L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 18 JUILLET 1869. 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS: DIMANCHE MATIN, 18 JUILLET.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi, le tiers indivis des droits, &c., sur les steamers Texas et Lilian. Aussi, à 10 heures, à l'encan du Shérif, No 74, rue Ste-Anne, le fonds d'un cafe et un lot de meubles—De plus, à 10 1/2, un autre lot de meubles.

Par J. Dejan, Jr., à sa salle d'encan, coin Gravier et Carondelet — Un assortiment de meubles de maison et de bureau, et des pianos.

Par Hoffman, Maurer & Co. au No 33 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, lingerie, quincaillerie, fortes selles, &c.

Par Louis Stern & Bros. au No 16 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins.

☞ **Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.**

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
185.....Rue des Remparts.....185

ATTENTION.

☞ Le shérif procédera, demain, aux ventes à l'encan, ci-après:

A 10 heures A. M., à son entrepôt, No 74, rue Ste Anne, entre celles Royale et Bourbon, Deuxième District, le tiers d'un cafe et un lot de meubles, &c.

A 10 1/2 heures A. M., au même endroit, un lot de meubles, &c.

Et à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, le tiers indivis des steamers Feliz, A. Islands—Voir aux annonces.

☞ M. J. DEJAN, Jr., annoncera, vendre demain, lundi, à 11 heures du matin, dans sa salle d'encan, rue Gravier, No 185, tous les meubles d'une maison de ses ventes, meubles transportés chez lui pour la facilité de la vente qui est positive, pour cause de départ.

Réforme urgente dans l'exploitation du port de la Nile-Orléans.

Nous avons bien souvent donné le conseil de mettre en ferme les revenus du port et de décharger la ville du soin de faire opérer une collection de droits qui ne lui a jamais rapporté aucun profit. L'entretien des quais a été dans tous les temps une chose si coûteuse que la perception du siècle des droits dont nous parlons a suffi à peine pour couvrir les frais de réparation. Aujourd'hui que nous avons moins de commerce qu'à l'apogée de cette époque, et que nous faisons bien moins de commerce, surtout le commerce étranger, et le Sud, jusqu'à présent, s'exploite sans porte sans rémission ni merci, les Nouvelle-Orléans n'est pas la seule ville capitale de cette grande erreur économique. La Mobile, Charleston, Savannah, et les villes de Charleston et de Savannah qui dépassé les exports de la Mobile, aussi les ports de Charleston et de Savannah peuvent-ils être regardés comme fermés au commerce du monde. Leur statistique est presque éteinte ou ne brille plus que par des zéros. Triste leçon, dont du moins nous devons profiter, d'autant mieux que nous avons encore de marginales restes, restes qui ne permettront de nous relever si nous en savons saigner!

Ces réflexions viennent nécessairement à la suite de divers rapports desquels il résulte qu'une grande concurrence nous est faite par certaines villes de la Vallée. La fleuve coule tout le jour notre, mais il coule aussi pour d'autres et ainsi qu'il nous favorise d'une manière exceptionnelle, ne saurait faire tout pour nous si nous ne faisons rien nous-mêmes. La vérité est que le Mississippi est étranglé à la Nouvelle Orléans par un système de droits équivalant à un système d'exactions sans limite, et il arrive que les marchandises qui passent par la Nouvelle Orléans, pour être réexportées dans la Vallée, ne peuvent plus soutenir la concurrence avec celles qui viennent par le Nord dans l'Ouest et inversement cette même Vallée. C'est presque incroyable, mais ce n'est pas moins certain. On nous a cité le cas de vente de St Louis et qui se vend à Vicksburg à meilleur marché que le café expédié de la Nouvelle Orléans. S'il en est ainsi pour le café que nous recevons de la Martinique, mais à proche voisine, que doit-il en être pour d'autres denrées ou marchandises qui nous arrivent de plus loin? Si le café de Rio peut être importé à St Louis par la voie de Baltimore, Philadelphie, New York et Boston à meilleur marché que le café de la Havane à la Nouvelle-Orléans, il faut qu'il y ait dans notre manière de faire le commerce un vice radical auquel nous ne saurions remédier trop tôt.

Ce vice doit exister de nos droits exagérés de wharfage, de droits droits exagérés de pilotage, de remorquage, d'ancrage et de mouillage, ce vice provient aussi de nos taux excessifs d'assurance, de surtaxe de dérivage. Il faut que cela baisse et le plutôt possible. Certes, nous ne marginons ici ni l'entrepôts, ni de drays, ni de pilotes, ni de remorqueurs, ni de place dans le port pour recevoir les navires qui montent, ou les bateaux à vapeur qui descendent. D'où vient donc que les capitaines de navires et de bateaux se plaignent sans cesse d'être rançonnés au vif et tenancent d'abandonner notre port, comme un lieu infectant? On peut bien entrer, mais d'où l'on en sort qu'après y avoir consumé sa ruine! Il est clair que le café de la Havane, après avoir supporté ici tous les frais que nous énumérons, ne peut se donner pour rien à Vicksburg, à Memphis ou à Louisville, ni sur quelque point que ce soit de la vallée. Mais que le café venu de New-York ou de Boston à St-Louis par la voie de chemins de fer, puisse se vendre à meilleur marché que le nôtre, sur un point quelconque de la vallée, voilà ce qui est difficile à comprendre et ce qui doit éveiller l'intérêt de notre Chambre de Commerce.

Nous ne doutons pas, quant à nous, que le mal ne soit en grande partie là où nous l'avons signalé, et c'est là, par conséquent qu'il faut porter le remède. Si par des concessions bien-être, faites aux uns et aux autres, nous enlevons à la ferme des droits exagérés qui en constituent la plus belle partie, il faut renoncer tout à fait à cette ferme et au revenu qu'elle pouvait donner, en laissant toutefois, par une meilleure administration du port, de regagner ce que le changement de système nous fera immédiatement perdre. Que le commerce au moins en profite. Nous engageons donc les Conseils de ville à s'occuper sans délai de cette question, une des plus urgentes de toutes. C'est une question de tarifs purement et simplement. Ces tarifs doivent être considérablement abaissés pour que notre commerce fleurisse et pour que nous n'ayons plus à craindre des concurrences aussi extraordinaires que celles qui nous ont été signalées.

Election du Mississippi.

Le général Grant, en sa qualité de Président des Etats-Unis, vient enfin, par une proclamation, en date du 14, de fixer au mardi, 30 novembre prochain, le vote du Mississippi sur la Constitution de cet Etat, non encore réintégré dans l'Union. La proclamation détermine que le vote sera reçu séparément sur plusieurs sections de l'œuvre conventionnelle, sections offenses concernant le serment, l'incapacité électorale, et l'incapacité de l'Etat à s'engager pour des personnes ou des corporations ou à devenir lui-même actionnaire dans quelque corporation ou association que ce soit. La Constitution pourra donc être validée quand même elle serait purgée des clauses dont nous parlons.

Cette discrétion avait été abandonnée par le Congrès à Grant qui en use à l'égard du Mississippi comme il en a usé à l'égard de la Virginie, au profit de la justice en apparence. Mais nous ignorons s'il faut être reconnaissant envers Grant de cet esprit de modération plutôt que de conservation en cette circonstance, car d'après les correspondances de Washington, il ne serait que très médiocrement enchanté du dénouement de l'élection en Virginie. On dirait qu'il n'a voulu laisser une marge aux électeurs que pour qu'ils ne s'en servissent pas, gardant pour lui tout seul l'honneur de cette œuvre de libéralisme. Pour donner à sa pensée toute la clarté possible dans une affaire aussi obscure, un correspondant dit que Grant voulait bien purger la constitution de la Virginie des indignités qu'elles contenait, mais qu'en même temps il désirait qu'on voitât pour Wells, c'est à dire pour le candidat dit ultra-radical et qui s'était fait le champion de ces indignités.

D'après cela, Grant appartiendrait à cette classe de gens timorés qui veulent fendre un cheveu en quatre avant d'arriver à une décision. Si l'opération de fendre un cheveu en quatre est de possible, il est certain que Grant eut donné trois parties aux ultra radicaux et la quatrième seulement aux républicains dit conservateurs. Quant aux Démocrates, il va sans dire qu'il ne s'est pas plus occupé d'eux que s'il n'en existait pas au soleil au monde.

C'est triste, mais il y a une chose plus triste encore : c'est de savoir que les inquiétudes de Grant viennent moins de son esprit d'indécision que du caractère connu du Congrès, dont Grant reste toujours le serviteur très humble. Il craint que le Congrès ne le rende responsable du vote *repréhensible* que la Virginie a donné et que revenant sur la latitude laissée au Président, ce même Congrès n'annulle le vote. S'il en est ainsi, nous devons désespérer de jamais faire admettre un démocrate au Congrès tant que les élections du Nord n'auront pas donné aux démocrates une majorité congressionnelle.

☞ LA POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus économique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent.

A vendre chez Ball, Lyons & Co., 40 et 42 rue du Camp; Ducongé, 39 rue de Chartres et A. Grifo, 285 rue Royale.

CHEMIN DE FER DE PONTCHARTRAIN — La Compagnie de Pontchartrain publie, aujourd'hui, ses arrangements d'été pour les heures de départ et d'arrivée, et pour tout ce qui concerne le service de la ligne entre la Nouvelle-Orléans et le Lac. On trouvera dans nos annonces le tableau signé M. G. Paddely, surintendant général du chemin, nous a adressé.

FRANC-MAÇONNERIE—Nous venons de recevoir la première et la seconde série du BULLETIN de la Maçonnerie Louisianaise, organe officiel du Suprême Conseil de la Louisiane. Le Bulletin paraît les deux mois et peut être obtenu soit au secrétariat-général du Suprême Conseil, soit à la librairie de F. A. Simon, Passage de la Bourse No 94.

ASSOCIATION D'AMÉRIQUE POUR LA VIE.—On verra plus loin un rapport adressé au président et aux directeurs de cette association pour le département de la Louisiane et le dans une réunion composée d'hommes très connus en cette ville et jouissant tous d'une considération méritée. Il est dit dans ce rapport que le comité qui en avait été chargé s'est rendu à St Louis pour faire l'examen des livres et de l'actif, et pour prendre des renseignements sur le détail des opérations. On n'a rien trouvé où à condamner ni à censurer. Loin de là, le comité a acquis la preuve que les affaires de l'association ont été honnêtement et énergiquement conduites, et que rien ne s'est passé qui puisse porter atteinte au crédit et à la considération de l'association. Elle jouira, en conséquence, d'être vivement encouragée. Les membres formant le comité d'investigation étaient MM. W. M. Perkins, C. Baquié et Joseph Hoy.

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE—Qui l'a obtenu? Ce ne peut être autre chose que la machine à coudre de Grover et Baker, ce coup machine seule peut occuper le monde à ce point. Jamais instrument destiné à épargner le travail manuel n'atteignit mieux son but. Aussi voit-on la machine à coudre de Grover et Baker pénétrer dans toutes les familles. On la vend au No 182 de la rue du Canal, on trouve tout exact, mieux.

VOL—Vendredi, vers cinq heures du soir, M. H. Manning a été victime d'un vol commis dans la maison qu'il habite rue Franklin, No 53. Les voleurs ont mis la main sur plusieurs pièces d'argenterie, une montre et d'autres menues objets.

NOMINATIONS.—Le Conclave Aurora No 14, S. W. M. a fait bien des nominations et après. Les nouveaux officiers ont été installés par W. S. Fitzgerald, M. G. Grand chef de l'Ordre l'Etat de la Louisiane.

MM. Eugène Bay, M. E. chef; J. M. Conley, chancelier; R. J. Brunet, prévot; A. Kulinski, secrétaire; Wm Matthison Jr, trésorier; J. S. Bonnafon, hérault; Ed. C. Hyatt, imposteur général; Nelson, gardien; S. B. Gill, sentinelle.

VOLEURS.—Billy Little Sullivan et Dan Eagan étaient acquittés l'autre jour, les preuves fournies contre eux n'étant pas suffisantes pour démontrer leur culpabilité. Avant-hier ils ont été surpris *flagrante delicto*. On espère cette fois qu'ils ne pourront prouver un alibi. En face de pareils gredins, la conscience d'un juge peut être à l'aise; il a été imposé par le fait de témoignages, de mettre les points sur les i.

ARRESTATIONS.—Il ne s'agit pas de voleurs; mais bien d'honnêtes conducteurs de charrettes, trouvés en contravention avec l'ordonnance municipale 1257. Ce n'est point que nous veuillons les absoudre, et trouver que l'amende de $10 à $25 qui pèse sur eux ait été imposée par le recorder Mascicot soit trop élevée. Non certes. Que la ville veille à la stricte exécution de ses ordonnances, rien de plus juste. Mais il nous sera permis de insinuer sans simple pensée. Depuis un mois, on exerce beaucoup dans notre bonne ville, des saisies, des distilleries, des vins, des bières, des fabriquants de cigares, des conducteurs de drays, etc.

Ne serait-il pas à propos, ainsi de saisir et d'appréhender sur collet quelques uns de ces malfaiteurs, voleurs et bandits qui commettent jour et nuit contre personnes et propriétés, des attentats dont l'impunité accroît sans cesse le nombre!

Il est fort bien de faire exécuter l'ordonnance 1257. Mais ce cocher de cab pris, la semaine dernière, n'violemment renversé une jeune fille, ce misérable qui ne s'est même pas arrêté pour porter secours à la malheureuse victime, n'a-t-il pas lui aussi violé une ordonnance municipale? Nous ne sachons pas encore qu'il ait été arrêté.

PORTES OUVERTES.—Les rapports de la police constatent que chaque nuit un certain nombre de portes de magasin sont trouvées ouvertes ou du moins mal closes. Ayant signalé le fait, il y a quelques jours, nous ne pourrions que répéter aujourd'hui ce que nous avons déjà dit. Une telle incurie est inexplicable, et nous aimons à espérer qu'il en sera question maintenant pour la dernière fois.

TEMPÉRATURE—17 Juillet 1869.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN No 111 rue du Canal.

6 heures A. M.	.....	76 degrés
12 " "	.....	83
3 " P. M.	.....	85
6 " "	.....	78

— Un duel sérieux se prépare.

M. Pani de Cassagnac vient d'envoyer une provocation à M. Henri Rochefort.

La provocation est partie, mais la rencontre sera différée de quelques jours, M. de Cassagnac étant parti pour le Havre.

— Il y a eu, demi-nuit, réunion des ministres aux Tuileries, sous la présidence de l'Impératrice.

Qu'a-t-on dit? qu'a-t-on fait? Mystère. On parle sous le manteau de résolutions radicales contre la crinoline.

— Nous lisons dans l'*Opinion nationale*:

La *France* annonce qu'un banquier a eu lieu à Londres sous la présidence de M. Félix Pyat, pour célébrer l'anniversaire des journées de Juin.

—On commente beaucoup dans la colonie espagnole de Paris la résolution prise par M. Marfori, l'ancien intendant de la reine Isabelle, de quitter la France pour aller se fixer à l'étranger. Ce qui est certain, en tout cas, c'est que ce personnage part en voyage et qu'il a pris à cet effet congé de la reine.

CHOSE ÉTONNANTE.—Henry W. Burr, demeurant au No. 49, West 14th street, est un violent mal après avoir bu de l'eau impure pendant un séjour qu'il fit dans l'Ouest. On crut qu'il allait mourir. On fit appeler sa femme qui, au bout de deux jours, était à son chevet. Ayant vu de même que l'effet des PLANTATION BITTERS (amer d'habitation), elle fit administrer de ce remède à son mari, à doses prescrites par le médecin. Chose étonnante! Une demi heure après l'avoir pris, M. Burr était hors de danger. Il continua à en prendre, modérément, trois ou quatre fois par jour, et put bientôt se rendre chez lui. C'est un des meilleurs cas qui se4 soumis.

EAU MAGNOLIA.—*Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et coûte moitié moins.*

13 juil—12,15,17—6m.

PIANOS! PIANOS!—MM. Zorn & Bremer, rue du Camp 98, ont à vendre, en ce moment, un grand assortiment de pianos de tous les genres, de tous les prix et de toutes les formes. Ces pianos viennent des premières fabriques des Etats-Unis et peuvent être recommandés à tout le monde. Le public est, du reste, invité à aller les examiner et essayer avant d'acheter ailleurs. Voyez l'annonce.

TUYAUX DE FONTE, ROBINETS, POMPES, ETC.—Nous appelons l'attention du public sur l'annonce de MM. Bostick & Seymour, au coin des rues Commune, Front et Fulton, qui ont en magasin un immense assortiment d'articles de quincaillerie de tout genre. La liste est vaste et complète et contient tous les articles imaginables. Nous la recommandons aux négociants, aux maîtres de forge, aux hommes de chemins de fer et de bateaux à vapeur, aux planteurs, etc., etc.

SIROPS SUPÉRIEURS.—Parmi les industries louisianaises qui ont depuis peu pris un grand développement, nous citerons la fabrication des sirops. Cet important article de consommation peut maintenant être fourni aux débitants en quantités quelconques par M. Ernest Turpin, dont la manufacture est montée sur une grande échelle et peut rivaliser avec les meilleures fabriques d'Europe. La réputation et l'échalandage des établissements où l'on consomme des boissons rafraîchissantes dépendent en grande partie de la qualité des sirops qui entrent dans la composition de ces boissons. Les débitants qui donc un intérêt majeur à acheter des sirops fins qui rappellent au palais le goût et le parfum des fruits dont ils portent le nom. Les sirops que fabrique M. Turpin remplissent toutes ces conditions, car ils sont faits avec les fruits eux-mêmes ou avec les jus importés des pays de production et ils ne contiennent aucun de ces mélanges colorants nuisibles à la santé. Ceux qui se fourniront chez lui y trouveront leur avantage.

UN FAMEUX POINT D'AIGUILLE.—Aucune machine à coudre ne peut disputer à la machine que M. J. Considine vend comme agent, rue du Canal No. 189, le fameux point d'aiguille, double et élastique, signalé par nous nombre de fois dans les colonnes de ce journal. Il ne faut donc point s'étonner que cet instrument si parfait ait remporté la médaille d'or à la dernière exposition. On pourrait mieux s'éclairer qu'il soit offert au prix de $40 et $45, avec toutes les qualités supérieures qu'il possède. On pourra s'en faire une idée en lisant l'annonce relative à cette machine.

CHEMISES.—M. Daniel Gorren, rue des Magasins No. 27, entre les rues Gravier et Commune, met en vente en ce moment des chemises à des prix étonnamment réduits. Nos lecteurs verront ces prix dans l'annonce. Nous avons à ajouter seulement que les chemises dont il est question, ont été déjà vues chez M. Gorren par une personne qui se trouve dans un besoin extrême d'argent.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagne aussi commode que gaie.—A vendre au No. 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

Si vous voulez avoir un grand début de soda servez-vous du sirop manufacturé par E. TURPIN, No 93, Vieille-Levée.

CHRONIQUE LOCALE.

SAISIE DE MÉLASSES.—Le collecteur Casey a ordonné la saisie d'une quantité considérable de mélasses. Une enquête sera ouverte prochainement.

M KINSELLA—On annonce de Washington que l'Agent spécial du Trésor, Kinsella, revient d'un séjour peu distingué à la Nouvelle-Orléans. Il aurait reçu l'ordre, du reste, de procéder à une enquête sur la gestion de M. Kellogg.

SAISIES DE FABRIQUES DE CIGARES.—M. Stockdale, collecteur du Revenu Intérieur, a fait saisir, pour violation des lois fiscales, les fabriques de cigares de MM. L. Thomas, No 235 rue Vieille Levée, M. Fehrenberg, No 336 rue Vieille-Levée, et S. F. Andrée, No 254 rue Gravier.

Des affidavits ont été faits par M. Stockdale contre les fabricants ci-dessus désignés.

EXCURSION AU FORT JACKSON.—L'Aide des soldats Confédérés de Sandsville se trouve, comme chacun le sait, dans une condition extrêmement difficile. Désirouse de venir en aide à cette institution, dont le sentiment devrait être considéré comme sacré, quelques amateurs ont un la pensée d'organiser une excursion au Fort Jackson, pour en verser le produit dans la caisse de l'Aide. Cette partie aura lieu aujourd'hui. Les excursionistes s'embarquent sur le steamer Dixie, et emmènent le prestidigitateur et musicien Hasselmyer qui charmera les loisirs de la route. Nous regrettons d'avoir un trop tard connaissance du projet. Il méritait l'intérêt de tous.

SUICIDE.—Un vieillard, nommé Victor Dupuis, âgé de 70 ans environ, s'est pendu, hier matin, dans une cour de la rue Prieur, entre la rue St Pierre et le Chemin Carondelet.

Le malheureux avait, depuis quelque temps, perdu une partie de sa raison, et c'est à un mouvement de folie que l'on attribue le triste acte qu'il a commis contre lui même. Victor Dupuis laisse une petite fortune qui lui assurait une existence honorable et exempte de tout souci matériel.

PARTIE TELEGRAPHIQUE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Nouveau Ministère Français.

Défaite de Lopez.

Nouvelles de Chine.

Fin de l'Expédition Ryan.

Nouvelles Européennes.

Paris, 17—On affirme que le nouveau ministère est ainsi composé: Intérieur, Forcade de la Roquette; justice, Duvergier; affaires étrangères, le prince de la Tour d'Auvergne; finances, Pierre Magne; commerce, Leroy; travaux publics, Gressier: marine, amiral Rigault de Genouilly; guerre, maréchal Niel.

Paris, 18 juillet—M. de Lesseps annonce officiellement que la cérémonie de l'ouverture du Canal de Suez sera lieu le 17 novembre.

Le bruit court que M. Magne refuse d'accepter le ministère des finances.

Londres, 17—La discussion sur la loi de l'Eglise irlandaise a continué toute la nuit. Durasll a déploré le rejet des amendements de la Chambre des Lords: "Les Pairs, a-t-il dit, ont commis à une seconde lecture de la loi parce qu'il était bien entendu que les Communes consentiraient de leur côté aux modifications proposées."

Gladstone a dit que les Communes avaient promis seulement de prendre en considération tout amendement raisonnable; il a ajouté qu'elles eussent manqué à leur engagement.

Gathorne Hardy a soutenu Disraeli et critiqué Bright s'était servi d'une menace de dissolution du Parlement pour exercer une pression sur les Lords, et que ceux-ci avaient été traités d'une façon inqualifiable. Bright a répondu à l'accusation. Finalement, un comité a été nommé pour résumer les motifs sur lesquels s'est basée la Chambre des Communes pour rejeter les amendements des Lords.

Liverpool, 17—Des nouvelles de Rio de Janeiro en date du 20 juin dernier, confirment pleinement la victoire remportée par les alliés sur Lopez. Les Paraguéens ont perdu 500 hommes tués et blessés, 300 prisonniers et 12 pièces d'artillerie. Un traité établissant un gouvernement provisoire dans le Paraguay a été conclu.

Hong Kong, 24 juin—Via Londres, 17 juillet—Une proclamation contre les étrangers a été affichée sur divers points de la rivière Yang-Tse-Kiang, par les agents d'une société secrète.

On a découvert à Foo-Chow-fou une conspiration dont le but était une nouvelle rébellion des Taïpings. Le bruit court que plus de 50,000 sont en relation avec ce mouvement.

Londres, 17—M. Hapley, des Etats Unis, a entamé une entrevue avec le comte Granville, relativement à la mise en liberté de citoyens américains accusés de fenianisme et qui sont toujours en prison. Il a présenté une pétition signée par divers membres du Congrès américain et du Parlement britannique demandant que les détenus soient relâchés.

St-Pétersbourg, 17—Le Czar a défendu aux évêques russes d'assister au concile œcuménique.

Madrid, 17 juillet—La France et la Prusse ont reconnu la Régence Espagnole.

Les Cortes constituantes se sont ajournées en octobre. Dans leur dernière séance, elles ont nommé une commission chargée de surveiller les affaires publiques pendant l'interrupture de la session.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 16—Les propriétés de Miguel Domingo ont été séquestrées.

La Havane, 16—Sucre ferme de 8 1/4 à 8 3/4 réaux Change sur les Etats-Unis inactif. Or 5 à 6 de prime.

La Havane, 16—Des nouvelles du Mexique en date du 11 courant annoncent que Juarez et ses partisans ont fait des tentatives pour exciter l'une chandelle de steamer sur le lac de Tuxcoco. Romero a été lancé perdeusse le bord, il s'est sauvé à la nage.

Nouvelles de Washington.

Washington, 17 juillet—Recettes du Revenu intérieur aujourd'hui, $1,000,000.

Les quêteurs de place désappointés venant que Boutwell leur rende leur lettres de demande de place. Le général Ames, ancien du Mississippi, qui a été nommé maire de Vicksburg par le général Ames, et contre le conseil duquel le gouvernement a opposé des réclamations, a été invité par le ministère de démettre de ses fonctions municipales.

Un arrêté de couleur a été admis à plaider aujourd'hui devant la Cour criminelle du District. Il était depuis longtemps en relation avec le Bureau.

Le collecteur du Deuxième District de Alabama vient compte au ministère de la saisie de 10 caisses de tabac.

Boutwell a donné l'ordre de remettre au Comité de l'or Central du Pacifique un million demi pour l'achèvement de la route sur les points contestés.

D'après les rapports officiels, les banques de la Caroline du Nord ont $2,600,000 en espèces en caisse et un capital de $12,000,000.

Nouvelles Diverses.

New York, 17—Patrick Hawley, fossoyeur du cimetière Greenwood, a été tué sur le coup par la foudre, hier après midi.

Décès pendant cette semaine 726. Le choléra n'était pas apparition à Hoboken et à Jersey City. Il y a eu un petit nombre de cas dans notre ville. Cas d'insolation à New-York et à Brooklin, aujourd'hui.

New York, 17—Les forces du gouvernement ont aujourd'hui contre les flibustiers de Ryan à Gardner's Island, au nombre de 200 environ. Ryan s'est échappé; il n'y a pas eu de sang versé.

Macon, Ga., 17 juillet—Dans l'enquête de l'affaire Turner, la défense s'est occupée exclusivement à attaquer la loyauté de Swayne et à prouver que le général avait accordé aucun crédit à sa parole. Vingt personnes, blanches et noires, ont témoigné qu'elles ne croiraient point Swayne, fut-il sous serment. Le commissaire a réservé sa décision jusqu'à lundi.

Memphis, 17 juillet—Arrivages: Bismarck, Mary Houston et Mississippi. Départs: Mary Houston et Bismarck pour la Nouvelle Orléans, City of Cairo et Mississippi pour St Louis. Rivière stationnaire, 7 pieds au-dessous de la marque des hautes eaux.

Memphis, 17 juillet—Le gouverneur Hunter et Hoke, candidats pour les fonctions de gouverneur, ont parlé ici cette après midi.

W. M. PERKINS,
J. BAQUIÉ,
JOSEPH HOY, Comité.

St-Louis, Mo., 16 juin 1868.

Sur motion, le rapport est accepté à l'unanimité et les Directeurs sont ordonnés qu'il soit inscrit dans le compte-rendu des délibérations.

Sur motion de M. Stountz, la substitution en a été ordonnée.

Sur motion de Mr. Musson, il a été ordonné qu'une copie en fut transmise à chacun des directeurs et des porteurs de polices.

SAMUEL FLOWER,
Secrétaire.

18juil—4fois 2c.

Tuyaux en fer, Robinets en cuivre, Siffiets, Pompes, Soupapes, &c. Quincaillerie, Outils d'artisans.

Aux Marchands, Propriétaires de fonderies, Chemins de fer, et Bateaux à vapeur, aux Planteurs, &c.

Marchandises aux prix de New-York.

Le stock est des plus complet qu'il y ait au Sud.

NOUS appelons l'attention du public sur notre stock bien de tuyaux et d'installations en fer, noir et galvanisé; sur nos soupapes, robinets en cuivre; jauges de vapeur, d'eau et de vide; vannes, lavoirs, baguettes de fer, tôle et fer à boudin; des pompes à eaux et à puits, tuyaux en caoutchouc, huiles de graissage, huile de lin, essences, huile de lin, huile boujiée, térébenthine, mastic de vitres, peintures, installations de gaz, articles de machinistes coupe-tuyaux, un assortiment complet d'outils de machines, articles de forbisterie, fourneaux, fribianterie, plomb en saumons, tuyaux en plomb &c.

Envoyez demander une de nos listes de prix.

Un bon stock de quincaillerie d'étagères &c.

Nous sommes les agents de Graff & Co pour la vente de leurs brosses en fil de fer, pour fonderies, tuyaux de fumisterie et pour le lattayage.

Nous sommes également les agents de R. J. Mitchell et Watson, pour la vente de leurs pare-étincelles de Drore Wire patenté, de Cendier.

Nous nous chargeons de couper le fer à tuyaux, de tout-s longueurs, et de leur donner toute espèce de formes.

BOSDICK & SYMOUR,
Au coin des rues Commune, Front et Fulton.

18 juillet—18,—6,22

Venant de débarquer :

Excellent Vin Rouge pour familles en quarts de barrique.

150 QUARTS d'excellent Vin Rouge pour famille lots à vendre par J. FLAISENT,
18 juil—6t No 8, rue St Louis

Chemin de Fer Pontchartrain.

Arrangement d'été.

DÉPARTS.

—DE LA VILLE— Nouveau Depot.		—DU LAC—	
6 heures du matin.		5 heures du matin.	
10 " "		7 " "	
Midi		9 " "	
3 heures P. M.		11 " "	
5 " "		1 heure P. M.	
6 " "		3 " "	
7 " "		4 " "	
8 " "		5 " "	
9 " "		6 " "	

Le convoi de 9 heures du soir, du Lac, ne va qu'à l'ancien dépôt.

Un char à vapeur partira de l'ancien dépôt, à 6 heures du matin, et du Lac, à 10 heures du matin.

Le Dimanche, un convoi à vapeur partira du nouveau dépôt à 4 heures du matin.

Les convois partiront à toutes les heures, le dimanche de 6 heures du matin à 9 heures du soir.

Prix de passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et autant pour revenir.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

18 juil—6t P. PANDELY,
Surintendant-Général.

Marchés Européens.

Londres, 17, soir—Consolidés 93 1/8. Bons 32 1/2 en clôture.

Liverpool, 17, soir—Coton languissant; mid diing uplands 12 1/2, Orleans 13. Ventes 8000 balles.

Marchés Américains.

New York, 17, soir—Coton languissant et sans changement, Middling Orleans 34 1/4 à 34 1/2. Ventes 350 balles. Farine languissante et de 5 à 10c. en baisse. Syrpérieure de l'Etat 6 25 à 6 50. Blé 1 à 2 c. en baisse. Coton moins actif et extraordinairement ferme. Whiskey calme. Ouest 1 05, franc de droit.

New York, 17, soir—Or 135 3/4. Sucre de 12 1/2 à 12 1/2.

Memphis, 17 juillet—Coton languissant: Low Middling 32 1/4. Arrivages 3 b. Exportation 70 balles.

Mobile, 17 juillet—Farine de famille 5 75. Maïs 71. Avoine 72 à 75. Whiskey $1. Porc 38. Viandes en grenier, côtes 15 3/4; épaules 14. Bacon: épaules 14 1/2; plateau côtes 18 à 18 1/2. Jambons 2 1/2. Graisse 19 1/2. Sucre 13 1/2 à 15 1/2.

Nouvelles des Rivières

Vicksburg, 17—Monté: Mississippi, à 3 p. m., hier: Leonidas, à 5 p. m., ce matin—Descendu: P. W. Strader, à 8, hier soir; Gov. Allen, à 2; Rob Roy, à 4, et Yax, avec barges, à 5 p. m., aujourd'hui.

La rivière bâisse lentement.

Louisville, 17—La rivière monte lentement.

(*Dépêches d'hier soir.*)

La Havane, 15 juillet, via Key West, 15 juil.—Le général Letona a ordonné l'exécution du lieutenant Medina à Puerto Principe.

On publie officiellement que le comte de Valmaseda a été invité par le ministère de démettre de ses fonctions municipales.

Un arrêté de couleur a été admis à plaider aujourd'hui devant la Cour criminelle du District. Il était depuis longtemps en relation avec le Bureau.

Le collecteur du Deuxième District de l'Alabama vient compte au ministère de la saisie de 10 caisses de tabac.

Boutwell a donné l'ordre de remettre au Comité de l'or Central du Pacifique un million demi pour l'achèvement de la route sur les points contestés.

D'après les rapports officiels, les banques de la Caroline du Nord ont $2,600,000 en espèces en caisse et un capital de $12,000,000.

Réunion spéciale des Directeurs.

PRÉSENTS

MM. L. F. Genetes, vice président. M. Musson, E. H. Sommers, C. Baquié, J. Coste, T. H. Huet, Julius Weis, Joseph Hoy, H. V. Ogden.

Mr. Baquié a submis le rapport suivant.

RAPPORT

Au Président et aux Directeurs de l'Département Louisianais de la Société pour la protection de la vie en Amérique.

Messieurs: Votre comité, auquel, en vertu d'une résolution adoptée à votre réunion du 20 juin avait été assigné le devoir de s'assurer de l'état de la Société et de s'informer de ses affaires, vous l'honneur de vous soumettre:

Que le détail transportés à St Louis, ils y ont examiné les livres et l'actif de la Société, tout acquis une conviction de l'honnêteté qu'ils y trouvent; rien à condamner ni à censurer. Au contraire, ils ont la preuve la plus convaincante qu'elle est énergiquement et honnêtement dirigée, qu'elle est digne de toute confiance et d'un ordre sévère.

Si vous le désirez, votre comité vous soumettra un rapport supplémentaire basé sur des notes prises pendant l'examen—rapport qui sera détaillé et traitera des différents points suggérés au comité.

Le comité est heureux de constater les bonnes et les honorables dispositions de la Société qui lui ont donné toutes les facilités nécessaires pour examiner les actes et les affaires de la Compagnie.

Enfin, la satisfaction d'ajouter à rendu hier des sentences contre le *Siècle*, l'*Opinion nationale* et l'*Electeur libre*. M Hinson a été frappé de 150 fr. d'amende; M. Limouzin, deux mois de prison, 500 fr. d'amende; M. Jourdan, deux mois de prison, 500 fr. d'amende; Voisvenel, 150 fr. d'amende; Chapon, 150 fr. d'amende; Vallée, 150 fr. d'amende; Pouvry, 150 fr. d'amende; Poulet, un mois de prison, 500 fr. d'amende; Dubarnau, 150 fr. d'amende.

Plusieurs journaux prétendent l'autre jour d'un bruit qui n'était pas de fondé, la mort subite de M. Jules Favre, dépouillé de la scène. On s'est hâté de donner un bref démenti à ce bruit qui ne s'est pas trouvé, du reste, plus dit. C'est l'éditeur digieux que cette fausse nouvelle avait causé dans *Paris*. Pendant deux heures, plus de mille gros sous étaient frappés, dans lesquels on ne trouvait tout la plus vive douleur. J'ajoute que, samedi soir, à son retour du camp de Châlons, l'empereur a été salué sans doute, mais très peu nombreux.

Le bruit se confirme que les députés du tiers part se grouperont autour de M. Thiers. M. Emile Ollivier, qui passait pour devoir rallier ce élément, paraît avoir pris beaucoup de son côté depuis la publication de la lettre de M. *le de Persigny*. Il est décidément tenu à distance par tous ses anciens amis de la gauche.

On a parlé de la santé du pape ébréchée de M. de Forcade La Roquette, ministre de l'intérieur, que tourmentent des fièvres nébrétiques. Le ministre va décidément mieux, puisqu'il assistait à la séance.

On dit M. Baroche très fatigué et même découragé. Le ministre de la justice avait espéré que son fils Ernest serait élu député. Ce second insuccès, survenant après des chagrins de famille, a beaucoup affligé le garde-sceaux qui désormais ne demanderait plus, dit-on, qu'à prendre une retraite dont il a donné toute autre situation—Il est toujours question de donner à M. J. Baroche la mission de représenter la France à Rome comme ambassadeur pendant la durée du Concile œcuménique. A la vérité, la question romaine est toujours et de plus en plus fort embrouillée.

Le petite cour d'Italie 14 se désemplire. Toute l'Europe sait que le général Pesnela, comte de Cheste, décourgé, avait voulu repasser en Espagne pour y offrir ses services au gouvernement révolutionnaire du général Serrano. *Ici* a appris qu'il avait été arrêté, parce qu'on avait saisi sur lui des preuves d'un projet de complot et il a été dirigé sur les Canaries, lieu de déportation pour les hommes de marque. A présent M Marfori, le célèbre intendant de l'ex reine, quitte à son tour l'hôtel Basilewski et s'en va vivre de ses rentes en Italie.—Isabelle II, au reste, a bien l'air de ne plus s'occ